

## Discours en hommage aux résistants républicains espagnols

Donné par : Hamidou Samaké, conseiller de Paris, délégué au maire du 20e en charge des relations internationales, de la francophonie, du lien intergénérationnel, des seniors, de la mémoire et des anciens combattants

**Heure, date et lieu : lundi 5 mai 14h, cimetière du Père-Lachaise**

Monsieur l'ambassadeur,

Mesdames et messieurs les officiels,

Chers présidentes et présidents, représentantes et représentants des associations de combattants,

Chers élèves du collège Pierre Alviset, des lycées Henri Bergson et Jean Macé, et leurs professeurs,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Nous sommes aujourd'hui réunis, au jour anniversaire de la libération du camp de Mauthausen, pour célébrer la mémoire des républicaines et républicains espagnols qui ont résisté et combattu sur le sol français lors de la seconde guerre mondiale.

Je tiens avant toute chose à remercier l'association 24 août 1944, qui est à l'initiative de la cérémonie d'aujourd'hui. Cette association mène depuis des années un travail précieux, en archivant et faisant connaître la mémoire des hommes et des femmes exilés d'Espagne à cause de la dictature Franquiste. Je suis fier que cette association ait trouvé sa place dans notre arrondissement, au 33 rue des Vignoles, et j'espère que nous serons amenés à travailler ensemble dans le futur.

Autour de nous, s'érigent de nombreuses stèles qui sont pour beaucoup le lieu de deuil des centaines de milliers de morts sans sépulture, victimes de l'extermination nazie. Elles sont le lieu de mémoire de toutes et tous les déportés de la seconde guerre mondiale. Parmi ces déportés, des résistantes et des résistants, mais aussi toutes les personnes juives, tziganes, homosexuelles, handicapées, qui étaient simplement coupables d'exister.

A partir de 1941, c'est près de 90 000 opposantes et opposants au régime nazi en France qui ont été déportés et internés dans des camps lors de la seconde mondiale.

Parmi elles et eux, nombre n'étaient pas Français, et avaient déjà dû fuir leur pays face à la menace fasciste. C'est le cas de près de 10 000 républicaines et républicains espagnols, qui avaient quelques années auparavant fui Franco, et qu'une stèle honore ici au Père-Lachaise.

Je souhaite aujourd'hui souligner le parcours d'une de ces résistantes, Neus Catala. Elle avait fui l'Espagne en portant sous ses ailes 180 orphelins et orphelines, et qui s'est ensuite engagée dans la Résistance française, avant d'être arrêtée, torturée, et déportée à

Ravensbrück après avoir été dénoncée par un voisin. Dans le camp, elle a continué la résistance, en sabotant la fabrication des armes avec le « Commando féminin », un groupe de résistance dans le camp. A son retour en France, après la Libération, elle a continué sa lutte clandestine contre Franco, et fait vivre la mémoire des déportés de Ravensbrück. Une allée située entre le 20<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> arrondissement honore sa mémoire.

Les républicaines et républicains espagnols ont joué un rôle essentiel dans la Résistance française, et plus particulièrement la résistance parisienne. Le 19 août 1944, alors que la libération de Paris n'était pas une priorité pour les troupes américaines, le peuple parisien se soulève, et s'insurge contre l'occupant nazi.

Le 24 août 1944, une aide indispensable arrive, lorsque la deuxième DB, menée par le général Leclerc, franchit les portes parisiennes. La 9<sup>e</sup> compagnie du régiment du Tchad, surnommé la Nueve, combat au côté des soldats français. Sur les 160 hommes de cette compagnie, 146 étaient des républicains espagnols, qui avaient fui en Afrique du Nord après la victoire de Franco en 1939. Ces combattants anarchistes, socialistes, communistes, arboraient le drapeau rouge jaune et violet de la seconde république espagnole.

Leur participation à la libération de Paris est encore trop méconnue, et je me réjouis que nous puissions aujourd'hui leur affirmer notre reconnaissance, et célébrer leur mémoire.

Je réitère mes remerciements à l'association 24 août 1944 pour l'organisation de cette cérémonie, et vais maintenant laisser la parole.